

**J'AVAIS FROID**

**J'AI PEINT LA CHALEUR**

**par MURIELLE E.**

## "Endormi sous la neige"

Sur les pyramides, des névés...

Le sol en était glacé

Comme la neige transpercée ;

La ville n'était pas réveillée

Tout comme la vallée

Où s'éternisaient les gelées ;

La permanente Kénèh,

sera-t-elle carbonisée ?

## "L'heure de l'hiver"

Un têtard cramponné

à la portière

de la voiture

Bleu Marine...

avait oublié l'heure de l'hiver !

Ses yeux

deux flocons de neige

déboulant à petite vitesse

la vitre descendante,

Où se reflétait

Un escalier à chat

Bleu Marine qui

aussi

avait oublié l'heure de l'hiver !

"14 janvier"

Climatisation sur les feuilles ailées du palmier

Un miroir de cercles parallèles

en lévitation s'accomplit

Et un monde argenté de barres courbées apparaît

Soudain, un puits de lumière neigeuse...

Des poussières de miettes et des grains de sable

dégringolent les pentes mécanisées

sur un dos dénudé

Où se dessine

dans la dentelle de la montagne

Quelques cristaux de globe

surgissant furtivement

Et soudain, un puits de neige solaire...

## "Lost Winter"

L'hiver était séparé par une gerçure

Un fleuve sans méandre

Droit sans courbe

Coulant grâce au barber

Fort et sans contraire

Un hiver térébrant

Sans ordure

Ni même raclure

Pour les sans dent

Un hiver encombrant

Sans crevasse

Ni même paillasse

Pour les sans rang

## "Un éléphant en hiver"

La fulgurante

Tout au nord

Où les flocons frétilent

Autour des magnolias

Une poudreuse de cristaux se dépose

Sur nos cils

nos bouches

Où des milliers d'infimes étoiles adviennent

soufflées par le glacial mistral

La réverbération des rayons de soleil

Et la blancheur nivale

réchauffent nos peaux

Qui tracent quelques mots

d'encre floconneuse

De nos prochains souvenirs

sans toi

qui gagne une nuit de plus

.../...

6/21

*J'avais froid J'ai peint la chaleur – Murielle E.*

et

parce que ton absence

insufflera toute son ampleur

A la maudite beauté

tombant du ciel de traîne.

Pour l'instant

Elle recouvre à n'en plus finir

toute velléité de résistance

J'imagine alors

ce que cache cette blancheur...

Où quelqu'un avait dessiné

sur le capot de voiture

Un cœur de neige

## "Nouvel an Nouvelle urbanité"

Mésange à tête noire

Tutte la bonne année,

Couple de cols verts

Cancane la bonne santé,

Groupe de mouettes rieuses

Crient la bonne fortune,

Tous sont à l'orchestre

Dans les loges de l'hiver

Où le béton s'alourdit

Le verre s'obscurcit

Le métal s'endurcit.

Et les racines résistent

Les baies persistent

Les bourgeons insistent.

Que fera le vacarme intérieur au printemps ?

.../...



En attendant,

L'hiver blesse l'âme

Gonfle les paupières

Engorge la trachée ;

Il finit par être

Oppressant

Comme un iceberg,

Engourdissant

Comme une camisole.

Il finit par devenir

Tétanisant

Comme un départ à zéro,

Asséchant

Comme une canicule.

## "Sombre"

Les cormorans en marche arrière

Sur l'eau transie

devant l'insistance de l'hiver

- *Ce sombre*

*Illuminant parfois la mélancolie*

*Dans toute sa profondeur -*

Cherchent désespérément

Quelque nourriture

## "Fin d'hiver"

Il suffit d'un brin de brise  
Pour que le spectacle s'enflamme  
Sur un rêve de fin d'hiver  
Où le soleil passe l'onguent  
De ses premières brûlures

Face à la mer du Nord  
L'hivernage des graminées  
programme sa fermeture,  
Les dunes vont se tasser  
La lande va s'étendre  
et les enfants emmitouflés  
dessineront à nouveau  
Sur le sable à demi gelé

## « Froi'dur'e insensible »

Dans la solitude du froid

Sa désolation

Qui gèle les pieds et les mains,

Nous continuons à écrire

Pris par d'indicibles visions

inlassablement nous notons

Nous poursuivons une trace

Aussi facultative et invisible

soit-elle

Singulièrement unique

## "Le train de glace"

L'écran déglacé des feuilles

Dégage un horizon immaculé

Où se laissent apercevoir

Les uniques hibernants

Encore en vie.

Nos regards captent leurs ombres

Au-delà de la barrière glacière

Cela suffit à nous rappeler à la terre ;

Gelée sous nos raquettes

Elle supporte

nos étrangetés et curiosités

patiemment.

A skis, nous dévalons les versants

Poussés par la frénétique tempête de sable

sortie de la face sud

Où se laissent entrevoir

les dernières neiges

éternelles.

## "Terre Sauvage"

Terre sauvage

Rasée par les vents

L'hiver

N'est pas sage

Sa puissance

Sur tes reliefs

Desquame

Ta Nature

Alors

Comment

Peut-il être

Morte saison ?

Terre sauvage

Dévastée par les frimas

L'hiver

N'est pas docile

Sa force

Sur tes fiefs

Ecaille

.../...

14/21

*J'avais froid J'ai peint la chaleur – Murielle E.*

Ta Nature

Alors

Comment

Peut-il être

Saison morte !

Terre sauvage

Tannée par les intempéries

L'hiver

N'est pas pacifique

Sa pression

Sur tes biefs

Ecale

Ta nature

Alors

Comment

Peut-il être

Morte saison ?

Le bois du vert tilleul

S'est déshabillé

Sous le feu de la froidure



Se sont effritées

Les persistantes du cyprès

Au ralenti de l'hiver

Sur la dormance hivernale

Les charmes décrépés

Enveloppent les résurgences

La neige droite - tombait

Comme des faisceaux

Soûls et sur un jour sans fin

Un matin d'hiver

Sur les schistes supérieurs

Couple blanc de cigognes

Doux vernis cireux

Sous mes nervures jaunies

Mon hiver s'annonce